

un cahier pour être déposées dans les archives du Sanctuaire et y avoir recours au besoin.

Plus nombreuses encore sont les lettres venant de tous les fidèles indistinctement, les unes pour se recommander à la protection de la Bonne sainte Anne, les autres pour rendre des actions de grâces dictées par la reconnaissance. On n'a généralement pas une idée, même approximative, du nombre extraordinaire de ces lettres, et de là vient qu'on se trouve parfois désappointé si leur publication en est retardée ; mais le présent numéro rectifiera tout.

Qui n'admira cette unanimité, cette harmonie parfaite de sentiments et d'opinions qui existe dans toute l'Amérique du Nord, et qui se manifeste chaque fois qu'il s'agit d'une œuvre se rattachant de près ou de loin au sanctuaire vénéré de notre glorieuse et puissante Patronne ! Sainte Anne est bien réellement la Reine de ce continent qui lui a été donné en douaire par le Très-Haut !

Cette manifestation éclatante, plus que cela, cette explosion d'amour et de confiance de tout un peuple envers la Bonne sainte Anne, nous fait sentir tous les jours davantage la grande, trop grande responsabilité qui repose sur notre personne. Serons-nous jamais à la hauteur de la situation ? Il est bien permis d'en douter. S'il ne s'agissait que de la bonne volonté, nous répondrions sans crainte affirmativement. Mais, hélas ! il faut bien l'avouer, pour remplir convenablement cette charge, il faut plus d'une aptitude et d'un talent dont plusieurs sont très bien doués, mais qui nous font complètement défaut. Tout ce que nous pouvons assurer, c'est notre disposition de rester le moins possible en dessous de la tâche, tant que nous aurons la direction des *Annales*.

P. GIRARD, C. SS. R.

